

20000 273

02

76

MÉMOIRES DE L'INSTITUT FONDAMENTAL D'AFRIQUE NOIRE

N° 84

LE PARC NATIONAL DU NIOKOLO-KOBA
(Sénégal)

FASCICULE III

XXVI. DIPTERA GLOSSINIDAE
INCIDENCE SUR LES TRYPANOSOMIASES

par Saydil M. TOURÉ

IFAN-DAKAR

Janvier 1969

Zworo 273

Le Parc national du Niokolo-Koba, Fascicule III.

XXVI. DIPTERA GLOSSINIDAE

INCIDENCE SUR LES TRYPANOSOMIASSES

par Saydil M. TOURÉ (1)

Deux notes, parues dans les deux précédents Mémoires de l'IFAN ayant trait à la faune du Niokolo-Koba (ABONNENC, 1956 ; MOREL, 1962), ont déjà consacré quelques paragraphes aux Glossines du Niokolo-Koba. A la suite de prospections plus récentes, faites par le Laboratoire national de l'Elevage et de Recherches vétérinaires de Dakar (GRÉTILLAT et VASSILIADÈS, 1965 ; TOURÉ, 1965-1967) et par l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (1965-1967), quelques autres observations sur les tsétsés du Niokolo-Koba sont à ajouter à celles d'ABONNENC et de MOREL, qui se rapportaient essentiellement aux récoltes faites par les missions de l'IFAN entre 1955 et 1959.

Deux espèces de glossines ont été identifiées dans le Parc :

- du sous-genre **Glossina** WIEDEMANN *sensu stricto* :
Glossina morsitans submorsitans NEWSTEAD, 1910.
- du sous-genre **Nemorhina** ROBINEAU-DESVOIDY :
Glossina palpalis gambiensis VANDERPLANK, 1949.

G. morsitans submorsitans y est de très loin l'espèce la plus fréquente. C'est en effet une glossine des forêts claires et des savanes arborées, et divers types de végétation du Niokolo-Koba correspondent à son habitat de prédilection. D'autre part, la présence d'un grand nombre d'animaux sauvages, source permanente de repas de sang, explique l'importance numérique de ses populations.

Du point de vue écologique, cette glossine est liée, dans le Parc, à quatre principaux types de végétation :

- la forêt claire composée de Caïlcédrats (*Khaya senegalensis*), Vènes (*Pterocarpus orinaceus*), Dimbs (*Cordyla africana*), Santans (*Daniella olivieri*)...
- les îlots de Rôniers (*Borassus aethiopum*) et de *Raphia*, avec un sous-bois constitué d'arbustes et de graminées,
- les rideaux de Bambous, associés à quelques arbres, arbustes et graminées,
- la végétation riveraine de la Gambie et des marigots confluents ; certains de ces cours d'eau sont fortement encaissés et relativement dénudés ; les autres, en terrain plat, sont bordés d'une flore hygrophile où *G. morsitans submorsitans* pourrait alors se trouver en même temps que *G. palpalis gambiensis*.

(1) Laboratoire national de l'Elevage et de Recherches vétérinaires, Dakar-Hann, Sénégal.

Les points de capture de *G. morsitans submorsitans* sont placés, pour la plupart, le long des pistes qui traversent le Niokolo-Koba ou qui mènent aux villages alentour. On peut cependant considérer que l'ensemble du parc est infesté par cette glossine.

Les différents endroits où l'espèce a été reconnue sont récapitulés dans la liste suivante et localisés dans la mesure du possible sur la carte ci-contre.

A, mention faite par ABONNENC ; G et V, par GRÉTILLAT et VASSILIADÈS ; T, par TOURÉ ; M, récoltes de l'IFAN déjà signalées en 1962 par MOREL ; I, récoltes de l'IFAN qui n'avaient pas encore été mentionnées.

Badi, II-1956 (M) ; entre Badi et Siminti, 21-XI-1959 (M) ; entre Badi et Ba Foula Bé, 22-23-XI-1959 (M) ; entre Badi et le Fourou, 30-XII-1957 (M), 14-I-1965 (I) et 9-III-1966 (T) ; entre Badi et Niokolo-Koba, 24-XI-1959 (M) ; entre Badi et Dar Salam, 20-I-1965 (I).

Ba Foula Bé, 22-23-XI-1959 (M).

Bangaré, 8-III-1966 (T).

Bantan Koli, 9-III-1966 (T).

Diala Koto, 9-III-1966 (T).

Diénoun Diala, 9-III-1966 (T).

Galerie du Doufouroun, 29-XI-1959 (I) ; galerie du Sanyiki, 25-I-1965 (I) ; galerie du Tali Boulou Ba, 30-XI-1959 (I).

Environs de Mako, 9-I-1958 (M), II-1965 (G et V), III-1966 (T).

Mansa Dala, 9-III-1966 (T).

Niokolo-Koba, 25-XI-1959 (M), 23-I-1965 (I), 8-III-1966 (T) et I-1967 (I) ; piste près de Niokolo-Koba 30-XI-1959 (I) ; entre Niokolo-Koba et Bangaré, 8-III-1966 (T) ; entre Niokolo-Koba et Diénoun Diala 8-III-1966 (T).

Piste entre Linkiring et Kapeïel, XII-1965 (T) ; piste de Kénéba longeant la forêt de la Koulountou, XII-1965 (T) ; piste de Gamon, II-1965 (G et V) ; piste ouest, 1956 (A), 3-I-1958 (M), 8-III-1966 (T) ; piste de Wouroli, 9-I-1958 (M).

Sintian Sili, 8-III-1966 (T).

Sita Ouma, 9-III-1966 (T).

Tounti, 8-III-1966 (T).

Wassa Dou, 11-VIII-1955 (M) et 10-III-1966 (T).

Glossina palpalis gambiensis est une espèce strictement hygrophile dont l'habitat, en région de savane, est restreint, limité le plus souvent à la végétation riveraine de cours d'eau où la densité arbustive entretient une humidité relative très élevée. L'espèce est assez fréquente le long des rivières situées au sud-est du Parc du Niokolo-Koba, notamment entre Kédougou et Saraya, et dans les environs de Mako.

A l'intérieur même du Parc, *G. palpalis gambiensis* n'a été capturée qu'en un seul point : là où la piste qui mène à Bangaré croise la rivière Doufouroun. Les données écologiques permettent cependant de considérer que l'espèce est présente le long de cette rivière et des marigots qui en émanent. La rareté des captures pourrait tenir au fait que les tournées de prospection ont eu lieu surtout en saison sèche, alors que les populations de *G. palpalis* sont minimales.

Dans le deuxième mémoire de l'Institut Français d'Afrique Noire, paru en 1962, P.C. MOREL, se fondant sur la carte générale de répartition géographique des glossines dans l'Ouest africain, dressée par

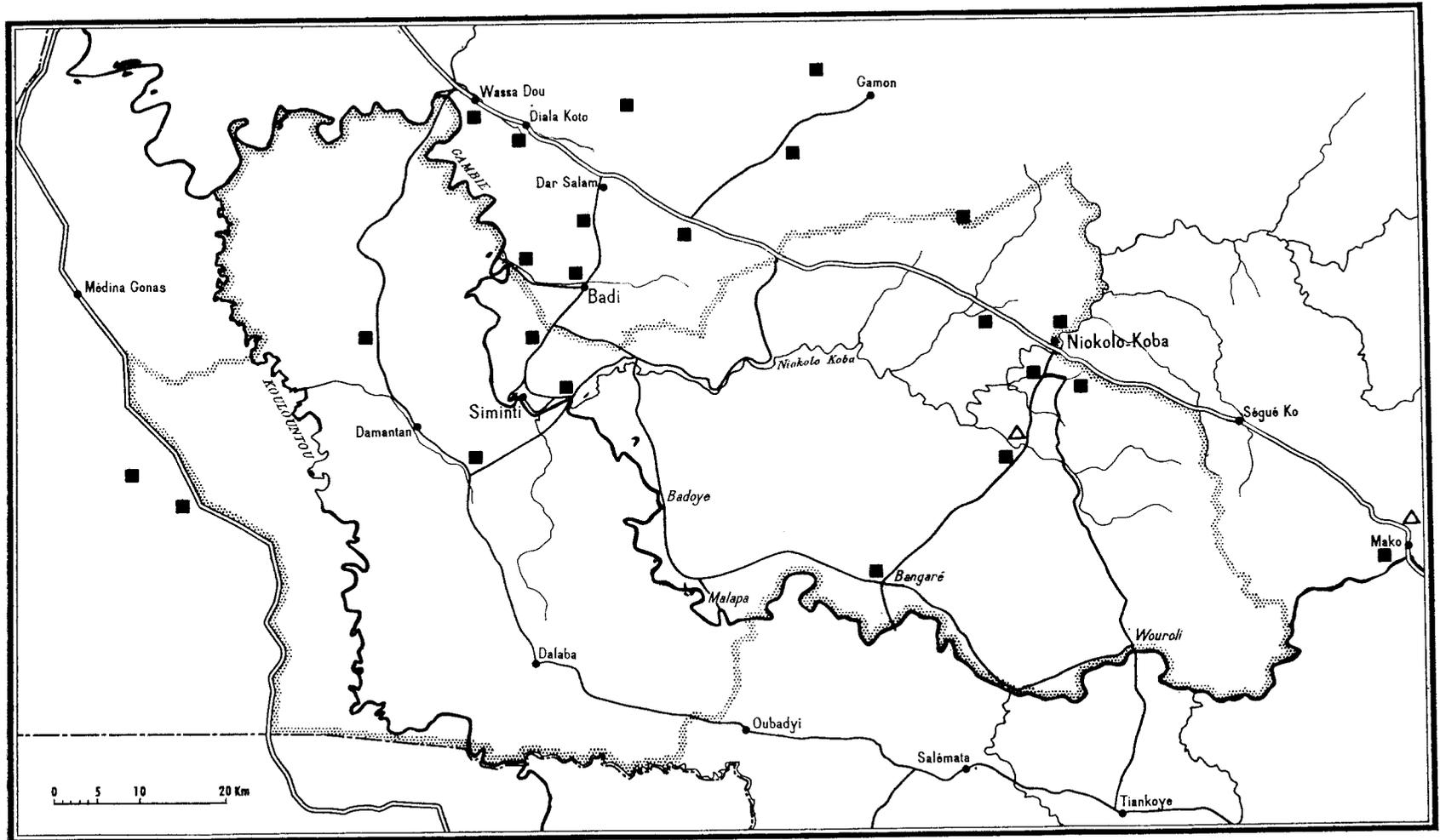


FIG. 1. — Points de capture de *Glossina morsitans submorsitans* (carrés noirs) et de *Glossina palpalis gambiensis* (triangles blancs) dans la région du Niokolo-Koba.

POTTS en 1953, considérait comme possible la présence d'une troisième espèce de glossine : *G. longipalpis* WIEDEMANN, 1830. Cette possibilité demeure mais l'espèce n'a pas encore été récoltée dans le Parc.

*
* *

TRYPANOSOMIASES

G. morsitans submorsitans et *G. palpalis gambiensis* sont vectrices, toutes deux, de nombreuses trypanosomiasés animales. Dans l'ouest africain, seule *G. palpalis* transmet la maladie du sommeil humaine à *Trypanosoma gambiense*.

Il n'y a présentement aucun renseignement précis sur les trypanosomiasés des animaux sauvages du Parc, parce que l'occasion ne s'est pas présentée de faire des étalements de sang à partir de mammifères vivants ou de mort récente.

Par contre des troupeaux de bovins ont été examinés dans quelques villages à la périphérie du Parc (Diénoun Diala, Bantan Koli, Sita Ouma, Bantan Kountou). Les cas de trypanosomiasé clinique sont rares et cela tient à une tolérance immunitaire de ces animaux. *Trypanosoma vivax* a été mis en évidence à Tali Kori (Bantan Kountou). Les autres mentions sur les trypanosomiasés se rapportent à Kédougou (*T. vivax* et *T. congolense*) et à Tambakounda (*T. vivax*).

Dans son initiation sur les Mammifères de l'Afrique noire française, P.L. DEKEYSER cite les trypanosomes trouvés chez les animaux sauvages de différentes régions. Le parasitisme de la faune du Niokolo-Koba par certaines espèces de trypanosomes est hautement probable ; divers mammifères, en particulier, pourraient héberger *T. vivax*, *T. congolense*, *T. brucei* et *T. theileri*.

Quant à la trypanosomiasé humaine, les statistiques montrent son extrême rareté dans la région. Le rapport du Comité international de recherches sur les trypanosomiasés fait mention de 7 cas nouveaux de maladie du sommeil en 1953 dans le secteur spécial de Kédougou. Depuis lors le nombre de cas annuels demeure très bas. En 1966 il n'a été constaté qu'un seul cas de trypanosomiasé humaine à Kédougou ; la maladie aurait d'ailleurs été contractée en un pays limitrophe du Sénégal. L'indice de virus en circulation en cette région est pratiquement nul et cela ne saurait manquer de rassurer les nombreux touristes et amis de la nature qui ont le loisir de séjourner dans le Niokolo-Koba.

RÉFÉRENCES

- ABONNENC E., 1956. — Culicidés et autres Arthropodes vulnérants. in : Le Parc national du Niokolo-Koba. *Mém. Instit. franç. Afr. noire*, n° 48, fasc. 1, pp. 183-196.
- GRÉTILLAT S. et VASSILIADÈS G., 1965. — Rapport sur une mission effectuée au Sénégal oriental pour enquête sur les maladies parasitaires des animaux domestiques. *Lab. nat. Elev. Rech. vétér.*, 11 pp., photocopié.
- MOREL P.C., 1962. — *Diptera Brachycera* (espèces parasites). in : Le Parc national du Niokolo-Koba. *Mém. Instit. franç. Afr. noire*, n° 62, fasc. 2, pp. 275-282.
- MORNET P., 1954. — Les trypanosomes pathogènes de l'A.O.F. Considérations sur leur répartition, leur fréquence, le taux d'infestation des animaux domestiques. *Bull. Soc. Patho. exot.*, 47 : 5, pp. 709-720.
- POTTS W.H., 1953. — Distribution of tse-tse species in Africa. *London*, Directorate of Colonial Surveys, 3 cards colour. Sheet 1 : West Africa.
- SECK M., 1967. — (du Service de Lutte contre les grandes Endémies, Ministère de la Santé publique). Communication personnelle.